

## Régionales : l'UPR rejette l'Europe



■ Yvan Hirimiris est originaire de Beaucaire dans le Gard. E.-M.L.

Crédité de 1% des intentions de vote, selon le sondage Ifop pour *Midi Libre*, l'Union Populaire Républicaine -UPR- fondée en 2007 par François Asselineau, présentera une liste aux élections régionales de décembre.

Elle sera portée par Yvan Hirimiris, « simple citoyen » comme aime à le répéter ce Gardois trentenaire, conducteur de travaux intérimaire. Il se lance ici dans sa première campagne électorale, après avoir été « percuté (sic), l'année dernière, par une vidéo de François Asselineau ». Ce garçon qui avait jusqu'alors vécu une relation plus que distante avec la politique et ses enjeux a « ouvert les yeux et compris les dessous de la politique française ».

La ligne politique de l'UPR, qui refuse de se positionner sur l'échiquier politique - « On se veut au-dessus des clivages » -, tient dans ce credo : faire sortir la France de l'Union européenne, de l'euro et de l'Otan. « Depuis que la France appartient à l'Union européenne, elle ne maîtrise plus son destin », résume la tête de liste. En région, l'UPR s'oppose au cumul des mandats, « à la privatisation des TER » et entend « rénover les lycées des zones sensibles ou encore réorienter les aides financières sur les TPE-PME ».

EVE-MARIE LOBRIAUT  
elobriaut@midilibre.com

# Le boom du bien-être

**Économie** | C'est l'une des activités les plus créatives de la région. Le monde de la cosmétique se développe, avec, désormais, Sud de France à la manœuvre.

« Quand je pense que je t'ai embrassé à cet endroit-là ce matin ! » Hervé Julian, joyeux drille débarqué de sa Bretagne, découvre avec humour l'épiderme de sa femme Nathalie, grossi sur un écran d'ordinateur, lundi 19 octobre dans les allées du salon Natexpo, à Paris.

Contrairement aux apparences, le couple n'est pas là pour se faire plaisir dans ce royaume du bio réservé aux professionnels, mais pour dénicher les innovations qui pourront bluffer la clientèle de son centre de soins dans les Côtes-d'Armor. Et le Visioderm, une étonnante sonde d'analyse optique développée par la société alsacienne Neobie, vient de lui taper dans l'œil. Cette PME ne se contente pas de traquer les imperfections sur les visages, elle les soigne avec une ligne de cosmétiques de son cru, en prise avec la nature. Innovante, prometteuse avec un chiffre d'affaires exponentiel, mais de structure encore modeste avec ses quatre salariés, Neobie ressemble à nombre d'entreprises spécialisées dans le bien-être en Languedoc-Roussillon. Une filière en plein boom, qui a besoin de se professionnaliser davantage.

« Une vingtaine de ces sociétés régionales ont un potentiel à l'export »  
A. Baraillé-Combe, Sud de France

Une soixantaine d'entre elles sont déjà regroupées via un réseau, OcWell. Mais elles disposent désormais d'un nouvel allié : Sud de France.

La marque ombrelle de la Région déboule dans le monde des crèmes et lotions dont elle a labellisé pour la première fois 164 produits au printemps dernier. On est encore loin des produits agroalimentaires (2 030 produits validés) et surtout des vins (4 026), mais, beaucoup y voient déjà un premier intérêt. « Ce label rassure le consommateur », décrypte Daniel Constant, le président de la SAS Neobie. Mais l'intervention ne se limite pas à une étiquette.

Le bras armé de la marque, Sud de France développement, est désormais mobilisé pour aider ces sociétés à gagner des parts de marché. Douze d'entre elles ont été accompagnées pour la première fois à ce salon Na-



■ Une Bretonne teste la sonde optique alsacienne de Neobie, au salon Natexpo de Paris.

texpo, avec quinze représentants des saveurs gustatives du territoire. Objectif : leur donner une nouvelle visibilité nationale. Mais pas seulement. Toujours entre deux avions, les équipes de la marque ombrelle vont essayer d'aider ces producteurs régionaux à élargir leurs horizons. Pour compléter son offre sur l'art de vivre à la Languedocienne, en alliant comestible et cosmétique.

« Ces sociétés font souvent 10 à 15% de leur chiffre d'affaires à l'étranger, le but c'est d'arriver à doubler cette part à l'export », confie Anne Baraillé-Combe, responsable filière multisectorielle de Sud de France. On a déjà détecté une vingtaine d'entreprises régionales spécialisées dans le bien-être qui ont un potentiel à ce niveau-là. »

La filière a un atout de choix en Languedoc-Roussillon : des idées à foison. Une créativité de bon aloi, souvent puisée dans la naturalité du territoire, du plancton au lait d'ânesse.

« Les produits de cette région sont assez authentiques », relève Patricia Coiscault, gérante d'un centre de soins à Nice.

Une image souvent méritée. Ce qui n'empêche pas de la travailler, de la présentation des produits qui fleurissent bon le terroir, jusqu'au lieu d'implantation, en ce qui concerne Stéphane Lecaille, PDG de Provence santé. « Nous avons quitté la zone commer-

ciale aux Angles pour un ancien prieuré à Lussan, explique-t-il. C'est devenu un cadre précieux pour répondre à la demande de naturel et d'authenticité des consommateurs. »

Le laboratoire gardois prépare la sortie d'une collection de six eaux florales et six huiles en 2016, une gamme déclinée cette fois en version bio. S'il reste un marché de niche, le bien-être bio est considéré comme riche en potentiel dans un secteur porté par une croissance continue.

Il attire d'ailleurs de plus en plus de professionnels. Soraya Mesli, une ancienne pharmacienne, s'est lancée dans l'aventure avec entrain il y a quelques mois, en créant un laboratoire de dermo-cosmétique, qui soigne les peaux sensibles à la grenade bio, à Saint-Clément-de-Rivière. « J'ai déjà 16 pharmacies qui diffusent mes produits dans le Sud de la France », se réjouit cette mère de famille. D'autres jouent déjà dans une autre catégorie, comme PhytoFrance, à Candillargues, dont les produits inondent tous les Biocoop de France.

Bio ou pas, 130 entreprises surfent sur le bien-être aujourd'hui en Languedoc-Roussillon. Selon les premières données relevées par Sud de France, la filière représente désormais près de 2 000 emplois directs dans la région. Les créations de poste ont bondi de 23% ces trois dernières années.

MANUEL CUDEL  
mcudel@midilibre.com

## À SAVOIR Innovation



Entre merguez végétaliennes et bulles de savon bio, une entreprise de la région a été primée à Natexpo : la montpelliéraine Aromandise, de Michel Pryet (photo) reçoit le trophée argent innovation bio 2015, pour son café vert aux huiles essentielles.

## Le label essaime

Forte de son expérience dans le domaine du vin et de l'agroalimentaire en général, Sud de France a investi de nouveaux univers. La marque intègre sous la même bannière la destination touristique, le bien-être et les filières bois et horticoles, avec le savoir-faire dans le domaine du bâtiment. Sud de France est désormais l'une des marques ombrelles les plus visibles dans l'Hexagone, mais son sort dépendra du futur président de Région.

## Champion du bio

A l'image des professionnels du bien-être, de nombreux entrepreneurs de la région ont exposé au salon Natexpo, à Paris, des fruits et légumes frais pour bébés d'Alterbio France (Perpignan) au lait de brebis lozérien de Lou Passou Bio. Le bio connaît une croissance continue de l'ordre de 10 % par an en France et le nombre d'exploitations ne cesse de grimper depuis 10 ans dans le Midi. Elles seraient près de 2 800 pour 100 000 ha cultivés. La région est même la première pour la conversion des vignes. Autre record : Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées vont donner naissance à la première région bio de France, en surface exploitée. « Les produits de notre marque seront la figure de proue du bio national en 2016 », annonce Sud de France.

## 24 HEURES D'ACTUALITÉ DANS LA RÉGION

### Aude Fronde anti-éoliennes

Une partie des habitants du village de Lacombe s'oppose à l'extension du parc éolien sur leur commune. Six nouvelles éoliennes viendraient s'ajouter aux quinze existantes. « Une éolienne pour dix habitants c'est assez (le village compte à peine 150 âmes) », justifie Jean-Pierre Doizon, opposant au projet et initiateur d'une pétition visant à pousser les élus à ne pas donner leur accord à l'étude du projet. Le conseil municipal se prononcera sur le sujet mercredi, à bulletins secrets.

### P-O Ouverture de la foire Saint-Martin

La traditionnelle fête foraine de Perpignan a ouvert ce week-end. 163 ans après sa création, l'affluence était toujours au rendez-vous pour profiter des 135 attractions présentées. Jusqu'au 22 novembre, de 14h à minuit.



### Gard La balade des Vignes réboussières a vécu son baptême sous le soleil

L'idée de la balade dans les domaines n'est pas nouvelle. Nonobstant, les doux vins divins de l'IGP Cévennes ont, depuis hier, les Vignes réboussières pour rassembler les amateurs de dégustations déambulatoires. Lancée par quelques passionnés, cette balade a bénéficié d'une météo idéale pour célébrer sa première édition à Saint-Nazaire-des-Gardies, entre Anduze et Quissac.

Vigneronne, festive, conviviale, la manifestation a déjà conquis son public en proposant, ce dimanche, de découvrir dix vignerons et trente vins au Mas des Cabrettes, sachant que le lieu changera chaque année.

En revanche, la formule et, surtout, l'esprit des Vignes réboussières ne changeront pas. Parce qu'en Cévennes, on se régale de ne pas faire comme les autres... Photo ALEXIS BÉTHUNE

### Gard Une danseuse gardoise à la télé

Sahila, danseuse nîmoise de flamenco contemporain, participe au concours de danse de la chaîne de télévision D17, My City Dance Tour. Afin de pouvoir poursuivre l'aventure, elle aura besoin du vote du public qui peut la soutenir jusqu'au 15 novembre.

### Gard Ambassadeurs de l'oignon

Soupe à l'oignon mais pas seulement. Ce dimanche au Vigan, six chefs ont réalisé le repas gastronomique de la XXII<sup>e</sup> édition de la Foire de l'oignon et de la pomme. Jérôme Billot-Morel, Pierre-Jean Taix, Mickaël Diore, Philippe Gatti, Didier Latour et Brice Ducos ont bien évidemment imaginé des recettes particulières, à l'exemple du boudin noir en tatin, oignons doux en compote et velouté de potiron aux éclats de châtaignes.

### Hérault 70 000

C'est le nombre de bateaux qui devront s'équiper d'un système de traitement des eaux de ballast. Transportées par les navires d'un bout à l'autre du monde à fond de cale afin d'en faciliter la stabilité, ces eaux posent de vrais problèmes de santé publique. Bio-Sea, société héraultaise de Lunel, a développé un système pour les traiter, prêt à entrer sur le marché (estimé à 15 mds €).

### Aveyron Châtaignes à gogo

Comme chaque année depuis vingt ans, des milliers de Sud-Aveyronnais ont participé ce dimanche à la foire à la châtaigne de Castelnau-Pégayrols, village médiéval de 90 habitants.

### Lozère L'attente des éleveurs

La chambre d'agriculture de la Lozère a adopté, lors de sa session d'automne, une motion relative à l'attente de réponses concrètes pour pallier les difficultés affectant les agriculteurs lozériens. La chambre demande notamment de finaliser le dossier « calamité sécheresse » et d'activer toutes les mesures du plan de soutien à l'élevage.